

* * *

AU FOND D'UN VIEUX MANOIR, par Jean Morgan, — Chez Plon-Nourrit, à Paris.

L'auteur de *La dupe*, *Un enfant dans la foule*, *Notre-Dame du faubourg*, etc., est un des meilleurs artisans du renouveau de la pensée catholique dans les générations qui s'élèvent vers un avenir meilleur. Le roman qu'il présente aujourd'hui, traversé par l'image lointaine de la guerre, pose avec une logique pressante le redoutable problème de l'unité de croyance nécessaire dans les foyers, au lendemain surtout de la plus effroyable catastrophe qui ait secoué le monde civilisé. Resté seul, avec un fils idolâtré, après un mariage qui réalisait ses premiers rêves, le jeune Hubert de la Morhandais, bien qu'appartenant par son nom, ses hérédités, ses habitudes, à la tradition chrétienne, épouse en seconde noces la fille de son vieux maître du Collège de France, un esprit critique dont les conceptions avoisinaient celles de Renan, de Jules Soury, de Loisy et de Tyrrel. Dès lors, plus de paix véritable sous le toit du manoir breton où s'abrite cette union mal assortie. De ce duel silencieux et tragique, entre deux âmes également hautes et nobles, mais de formations radicalement opposées, un enfant est le témoin inconscient d'abord, bientôt attentif et douloureusement surpris, au point de se condamner à mort dans l'espoir chimérique de rendre la sérénité à sa famille divisée. Ce drame muet se meut dans le décor délicieusement suranné d'un château rustique, emprunte un caractère poignant à la solitude d'un parc dessiné à l'ancienne mode, à la mélancolie des ombrages et des étangs qui la complètent. Enfoui dans le tiroir secret d'un meuble, il est exhumé sous la forme d'un journal intime dont l'auteur est tombé au front. Mais tout sacrifice a sa récompense mystique, et l'épouse, presque répudiée, la fille du libre-penseur égarée dans un milieu de foi bretonne et persistante, ne peut résister à tant de suggestions puissantes, à la leçon des faits où se manifeste une action providentielle. Comme Pauline, elle voit, elle sait, elle croit, elle est désabusée. Ainsi s'achève cette aventure dont les protagonistes éveillent irrésistiblement le souvenir des héros cornéliens.